

Interview de Monsieur Christoph Blocher par Philippe Nicolet

Conseiller fédéral. Chef du Département fédéral de justice et police. Berne
Interviewé le 28 mars 2007. Durée : 2 heures

- | | |
|---|--------------|
| - Présentation | 00 : 00 : 10 |
| - Peintures : Blocher admire les paysages (Hodler, Anker). | 00 : 00 : 43 |
| - Données personnels, milieu du père. | 00 : 01 : 50 |
| - Père : calviniste, pasteur, directeur de conscience → Enfance religieuse. | 00 : 02 : 13 |
| - « Il faut communiquer et échanger avec tout le monde, sauf qu'il faut être prudent avec les gens pieux. | 00 : 03 : 00 |
| PN : Ses rapports avec des étrangers pendant son enfance ? | 00 : 03 : 40 |
| - Famille originaire de Schaffhouse. Blocher se souvient des bombardements pendant la 2 ^e guerre mondiale. Apprécie la valeur d'une frontière. | 00 : 04 : 15 |
| - Après la guerre arrivée des Italiens. | 00 : 05 : 00 |
| - Accueil des enfants allemands mal nourris chaque dimanche → solidarité. | 00 : 05 : 30 |
| - Relations fortes avec l'Allemagne. | 00 : 06 : 25 |
| - Guerre : appréciation des avantages d'un pays neutre et petit. | 00 : 06 : 38 |
| - Reconnaissant de la neutralité de la Suisse. | 00 : 07 : 04 |
| PN : Éducation religieuse : différences entre protestants et catholiques ? | 00 : 07 : 27 |
| - Au premier plan il y a la grâce. Blocher se sent sauvé par la grâce. | 00 : 08 : 10 |
| - Aujourd'hui toujours une notion importante pour Blocher (grâce). | 00 : 09 : 00 |
| - Les gens de toutes les religions sont sauvés. | 00 : 09 : 55 |
| - Sa femme s'est convertie au protestantisme. | 00 : 10 : 25 |
| - Voulait toujours devenir paysan → apprentissage, mais pas de ferme. | 00 : 11 : 17 |

- Études de droit après l'apprentissage. 00 : 13 : 20
- Dans la politique agronomique d'aujourd'hui il est important d'être juriste. 00 : 14 : 05
- But de devenir juge après les études. Intéressé par la justice. 00 : 14 : 23
- Intérêt fort pour l'économie. 00 : 15 : 49
- Acquiert Ems-Chemie en 1983. 00 : 16 : 37
- Ce n'était jamais son but de devenir riche. 00 : 17 : 00
- Multiplie la valeur de son entreprise par des actions économiques bien calculées. 00 : 18 : 29
- PN : Comment vous expliquez votre succès ? Ingrédients majeurs ? 00 : 18 : 41
- Il veut absolument résoudre chaque problème. Une forte volonté de s'imposer. 00 : 19 : 08
- Management efficace pendant les crises des années 70. 00 : 19 : 47
- Condamné au succès. Pas d'autre choix. 00 : 20 : 33
- Forte conception de direction. 00 : 21 : 32
- Admire Churchill. 00 : 21 : 46
- Ne voulait jamais devenir entrepreneur, ni politicien. 00 : 22 : 42
- N'aime pas comment se déroulent les affaires de l'Etat et du parti. Décide de les changer. 00 : 23 : 04
- Forcé de devenir conseiller fédéral parce qu'il a redéfini sa partie. 00 : 23 : 51
- Vécu des vies successives. 00 : 24 : 44
- Personne directive et indépendante. 00 : 25 : 13
- PN : Armée : grade de colonel. Pourquoi son engagement à l'armée ? 00 : 26 : 00
- Il faut absolument se prendre du temps pour l'armée 00 : 27 : 00
- Triade : profession, politique, armée 00 : 27 : 43
- PN : Est-ce que les positions de la Suisse étaient claires pendant et après la guerre ? 00 : 28 : 18
- PN : Rapport avec Bergier ? 00 : 28 : 44

- PN : Population de la Suisse : contre les Nazis, ou avis mélangés ? 00 : 29 : 07
- La population était pour la Suisse et pas pour une association avec l'Allemagne. 00 : 29 : 20
 - Cela n'était pas aussi clair avec le gouvernement. 00 : 29 : 35
 - Évoque les admirateurs de Hitler pendant la crise en Allemagne (années 30), il y avait sûrement aussi des sympathisants en Suisse. 00 : 30 : 50
 - Blocher a fortement critiqué le compte-rendu de Bergier. 00 : 31 : 03
 - Sa réponse : « Die Schweiz und der 2. Weltkrieg : Eine Klarstellung. » 00 : 31 : 52
 - Il ne faut pas cacher les choses mal faites pendant la guerre, comme p.e. les frontières fermées et le business avec Hitler. 00 : 32 : 32
 - Se réfère au speech de Churchill à Zurich en 1945. 00 : 33 : 17
 - Par contre il ne faut pas utiliser le speech de Churchill comme plaidoyer pour l'adhésion à l'UE. 00 : 34 : 10
 - Grâce à lui-même, le peuple n'a pas dû payer les 7 milliards au congrès juif mondial. 00 : 34 : 47
- PN : Est-ce que les livres historiques idéalisaient beaucoup trop le rôle de la Suisse pendant la guerre ? 00 : 36 : 44
- Qui a le droit de faire un bilan d'une période tellement difficile après 50 ans ? Pas d'excuses ! 00 : 37 : 29
 - En gros, la Suisse a pris les bonnes décisions pendant la guerre. 00 : 38 : 20
- PN : Le réduit national : une véritable cause de renonciation du Parlement ? 00 : 39 : 50
- Vu qu'il n'y avait pas d'attaque, c'était une bonne stratégie. 00 : 40 : 27
 - Les relations diplomatiques étaient importantes. 00 : 41 : 25
 - Le fait qu'il n'y avait pas d'occupation montre la performance stratégique extraordinaire de la Suisse pendant la 2^e guerre mondiale. 00 : 43 : 22
 - Blocher trouve que la Suisse telle qu'elle est un pays magnifique. 00 : 44 : 35
- PN : Votre opinion sur le plan Schuman ? Aussi, comment vous voyez le traité originel de l'U.E. 00 : 45 : 23
- Trouve que c'est une pensée magnifique (l'union des pays européens). 00 : 45 : 50

- « On le fait ensemble. » Moins d'hégémonie. 00 : 46 : 30
- Blocher était un séide de l'UE. Mais là, il a des visions différentes. 00 : 47 : 05
- La force de l'Europe est sa diversité. 00 : 47 : 20
- Blocher était pendant longtemps d'accord avec de Gaulle : pour une Europe des patries. 00 : 47 : 50
- Admire le plan Schuman. Par contre la question c'est comment le mettre en action. 00 : 49 : 55
- Blocher n'est pas d'accord avec les méthodes de l'UE en ce moment. Pense que c'est une construction intellectuelle défectueuse. 00 : 49 : 28
- Son point d'intérêt principal est la Suisse : Participation oui ou non ? 00 : 50 : 41
- Si l'UE était une construction selon les vœux de De Gaulle, la Suisse y serait maintenant. 00 : 51 : 02
- PN : Vos pensées sur le traité de Rome ? 00 : 51 : 15
- L'idée est bonne, mais ce qu'on en a fait ne l'est pas. Union contre société : Pas le même concept. 00 : 51 : 35
- PN : La Suisse pourrait-elle être un modèle pour l'UE ? 00 : 54 : 10
- La Suisse a des bonnes possibilités hors de l'UE. Elle doit coopérer avec l'UE. Blocher est pour une Suisse ouverte. 00 : 54 : 45
- L'obstacle principal pour lequel la Suisse ne peut pas rejoindre l'UE est la démocratie directe. 00 : 55 : 46
- PN : Comment expliquer le succès de la Suisse ? 00 : 56 : 00
- La Suisse est cosmopolite. 00 : 57 : 45
- Le petit peuple suisse doit décider, autrement il risque de se faire écraser. 00 : 58 : 30
- Les cantons, il y a 150 ans, n'avaient pas les moyens pour survivre. La Suisse aujourd'hui est totalement indépendante. 00 : 59 : 00
- Les Suisse regardent le pouvoir avec méfiance. 01 : 00 : 17
- Comparaison avec l'Autriche. 01 : 01 : 00
- PN : Qu'est-ce qui vous gênerait dans le fait de s'intégrer à l'UE ? 01 : 02 : 50

- Ce serait économiquement désavantageux. La Suisse doit rester « spéciale ». 01 : 03 : 40
- Peu d'Etat, une grande place au peuple. Un ordre clair de valeurs. 01 : 05 : 55
- PN : Est-ce qu'aujourd'hui les contrats bilatéraux vont dans une direction que vous n'aimez pas ? 01 : 06 : 31
- Si la Suisse a un problème avec un pays, on peut le résoudre bilatéralement. 01 : 07 : 00
- Blocher n'aime pas le nouveau terme « le chemin bilatéral ». 01 : 07 : 15
- Il est pour le « chemin bilatéral », mais il n'est pas pour chaque contrat bilatéral. 01 : 07 : 55
- Tant que nous pouvons décider sur notre propre destin, le chemin bilatéral est accepté. Schengen est déjà un point critique. 01 : 08 : 00
- Exemple TVA. 01 : 09 : 00
- Le peuple suisse ne voulait même pas lever la TVA en faveur de l'AVS. 01 : 11 : 25
- 22 % d'étrangers. La Suisse est un pays multiculturel. 01 : 12 : 00
- La question principale : Est-ce qu'on adhère à l'UE en donnant un peu d'influence aux représentants suisses, ou est-ce qu'on n'adhère pas en laissant tout le pouvoir au peuple suisse ? 01 : 12 : 50
- PN : Globalisation : l'Europe n'a-t-elle pas besoin de se protéger contre l'Asie, avec la suisse ? 01 : 13 : 30
- Ça ne va pas être une faiblesse dans le futur. Pareillement, l'UE ne va pas être un modèle de succès dans le futur. 01 : 15 : 30
- Blocher est contre le Conseil de sécurité. 01 : 16 : 35
- Fixer des règles : Quelle est la raison profonde pour ne pas vouloir rentrer dans l'UE ? Il faut des règles du jeu. 01 : 17 : 40
- Ce qui est important en ce moment c'est la nation. Si on est dans un système trop vaste on perd la vue d'ensemble. 01 : 18 : 55
- La guerre froide était aussi une raison de la paix en Europe, pas seulement l'UE. 01 : 20 : 00
- A long terme il y n'aura pas de « compactage » dans l'UE. 01 : 22 : 00
- PN : Un pays comme p.e. la France, pourrait-il se défendre économiquement seul, hors l'UE ? 01 : 23 : 00

- Si les Français le désirent, oui → volonté du peuple. 01 : 23 : 20
- Frontières de l'Europe : Schengen est un contrat problématique. 01 : 25 : 00
- Trafic des personnes libres (?) 01 : 28 : 00
- La monnaie suisse → économies différentes entre les cantons. 01 : 30 : 00
- PN : Est-ce que l'Euro va résister au temps ? → Oui, si l'économie reste stable. 01 : 31 : 00
- Non pour l'Euro ! 01 : 33 : 00
- Blocher craint l'utilisation du franc suisse comme monnaie de refuge. 01 : 34 : 30
- PN : Émigration : quelles sont les remèdes à appliquer ?
→ Pas de problèmes pour les gens qui viennent travailler légalement. Ce sont les sans-papiers qui sont la cause des problèmes → tourisme criminel, asile. 01 : 35 : 10
- PN : Que faire avec les gens qui ne donnent pas leur pays d'origine ?
→ C'est toujours possible de trouver le pays d'origine. 01 : 37 : 50
- Accélération de procédures d'asile ? Bureaucratie ? 01 : 40 : 00
- Il faut essayer de changer la situation en Afrique pour que les gens y restent. 01 : 41 : 00
- PN : Le nombre d'étrangers aujourd'hui est-t-il acceptable ? 01 : 42 : 00
- Il y aura plus d'étrangers d'origine européenne que des autres continents.
Cela est favorable parce que les Européens ne sont pas des étrangers du même sens comme les Asiatiques par exemple. 01 : 42 : 30
- Émigration extra-européenne : le vrai problème. 01 : 42 : 48
- Quand l'économie en Suisse est bonne les gens viennent, quand elle est mauvaise, les gens partent. 01 : 44 : 00
- PN : Culture : discours avec des représentants de l'islam (initiative). Quelle était la cause de ce rassemblement ? 01 : 44 : 10
- Point fort de la Suisse : Intégration. C'est une attitude du peuple, pas seulement une méthode de l'Etat. 01 : 45 : 20
- PN : Conflit des cultures : Les musulmans suisses sont-ils moins antagonistes ? 01 : 47 : 00
- La Suisse neutre n'est pas une cible. 01 : 48 : 00

- Si les étrangers respectent les règles du jeu, ils peuvent rester. 01 : 48 : 50
- La problématique du voile. 01 : 50 : 00
- PN : Réactions négatives des collègues de Blocher : pourquoi ? Couchepin → jalousie. 01 : 50 : 00
- Retour au milieu familial de Blocher. 01 : 51 : 00
- PN : Pourquoi cette politique peu solidaire ? Cela ne correspond pas à son passé solidaire pendant son enfance/la 2^e guerre mondiale. 01 : 52 : 25
- Bataille contre la fausse solidarité, contre les sans-papiers, contre l'hypocrisie. 01 : 53 : 30
- Les politiciens actifs vont toujours être blâmés. Comparaisons, conclusion avec Churchill. 01 : 55 : 00
- L'interview est un grand moment pour la Fondation. 01 : 56 : 00